

L'Alsace, une région attractive auprès des néobacheliers

Céline Monicolle, Annie Cheminat

Sur les 14 883 bacheliers 2006 de l'académie de Strasbourg, 10 017 ont poursuivi, à la rentrée suivante, des études dans les filières post bac relevant de l'éducation nationale. La majorité d'entre eux a entrepris des études supérieures en Alsace et seulement 7% ont changé d'Académie, soit 716 bacheliers. Parallèlement, 1 649 bacheliers, en provenance d'autres académies, se sont inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur d'Alsace. Le solde migratoire est donc de 9,3%, ce qui fait de l'académie de Strasbourg une des académies les plus attractives de France.

Une étude plus fine nous a permis d'analyser les conditions de la mobilité des bacheliers de l'académie ainsi que l'origine et les caractéristiques de ceux venus étudier en Alsace.

7% de "sortants" de l'académie

Nancy-Metz et Besançon privilégiées

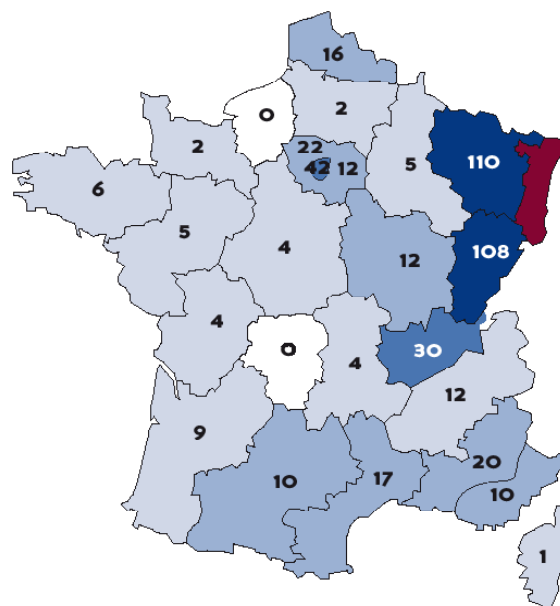
Ces "sortants", soit 716 néobacheliers, s'inscrivent dans une autre académie dont deux tiers (467) à l'université, toutes filières confondues.

Les deux académies limitrophes – Besançon et Nancy-Metz – se partagent près de la moitié de la population qui poursuit à l'université (47%), contre 16% pour l'ensemble des trois académies d'Ile de France, 6% pour l'académie de Dijon, et moins de 4% pour chacune des autres académies.

Le choix de la destination géographique diffère selon qu'il s'agit des filières universitaires hors IUT ou des IUT. Dans ce dernier cas, les stratégies des bacheliers semblent privilégier la logique de proximité, puisque les trois-quarts de ceux qui sont inscrits en IUT, hors académie, optent pour l'académie de Besançon (43%) et de Nancy-Metz (32%).

Pour les autres filières universitaires en revanche, un tiers seulement des sortants concernés se retrouve dans les deux académies limitrophes (11% pour Besançon et 22% pour Nancy-Metz), alors que 25% s'inscrivent dans les universités d'Ile de France.

Figure 1 : Répartition géographique des 467 néobacheliers "sortants" qui ont poursuivi leurs études à l'université, à la rentrée 2006.



Les universités d'Alsace

UHA : Université de Haute Alsace
ULP : Université Louis Pasteur
UMB : Université Marc Bloch
URS : Université Robert Schuman

Les bacheliers généraux sont les plus mobiles

Les bacheliers généraux représentent 76% des "sortants" alors qu'ils ne constituent que 67% des néobacheliers 2006 restés dans l'académie.

A l'inverse, les bacheliers technologiques et professionnels ne comptent que pour 19% et 5% des "sortants" alors qu'ils représentent respectivement 28% et 6% des néobacheliers de l'académie.

Figure 2 : Répartition des néobacheliers "sortants" de l'académie de Strasbourg par type de baccalauréat obtenu

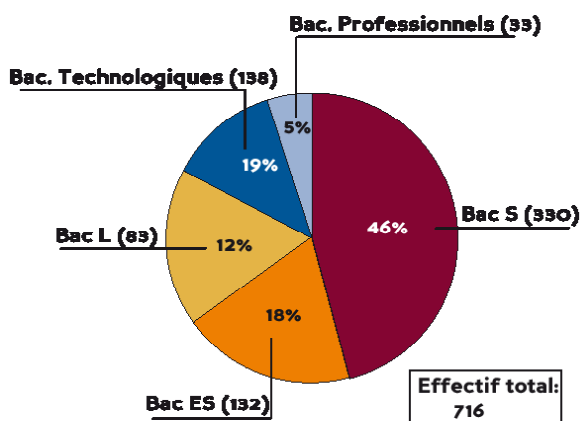
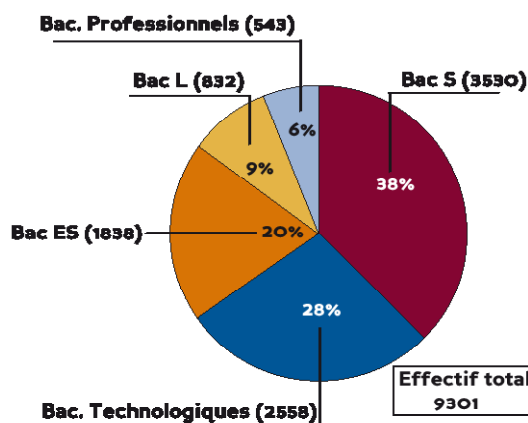


Figure 3 : Répartition des néobacheliers 2006 restés dans l'académie de Strasbourg selon le type de baccalauréat obtenu



Les "sortants" plus massivement dans les filières sélectives

La proportion de néobacheliers inscrits dans le post bac universitaire à la rentrée 2006 est sensiblement la même, qu'ils restent ou non dans l'académie, et se situe aux alentours des deux tiers de ceux qui poursuivent des études au sein du Ministère de l'Education nationale.

Cependant, le taux d'inscrits en IUT apparaît plus élevé au sein de la population qui a quitté l'académie de Strasbourg (24%) que pour celle accueillie dans les cinq IUT d'Alsace (14%).

Ce constat reste valable pour les inscriptions en

CPGE. Ainsi le taux des inscrits en CPGE parmi les "sortants" de l'académie (18%) est supérieur à celui des néobacheliers inscrits dans les classes préparatoires des lycées d'Alsace (10%). En revanche, la situation s'inverse pour les STS avec 16% et 23% respectivement.

Les « taux de rétention » qui mesurent la capacité des filières à retenir les bacheliers de l'académie de Strasbourg en Alsace, confirment ces résultats. Ces taux sont les plus élevés pour les filières universitaires (hors IUT) et les STS, respectivement 94% et 95%, et ils sont effectivement plus faibles pour les CPGE (87%) et les IUT (88%).

La richesse de l'offre de formation académique en matière de STS d'une part, et de filières universitaires d'autre part, peut expliquer ces résultats.

Définitions

Taux de rétention : rapport entre le nombre de néobacheliers originaires de l'académie de Strasbourg qui étudient dans cette académie et le nombre total de bacheliers de cette académie

Taux d'attractivité : rapport entre le nombre de bacheliers originaire d'une autre académie que l'académie de Strasbourg et l'ensemble des inscrits dans les établissements de cette académie

Sortants : Néobacheliers de l'académie de Strasbourg qui poursuivent des études hors académie

Entrants : Néobacheliers d'une autre académie qui viennent étudier dans l'académie de Strasbourg

Solde Migratoire : $(\text{Entrants} - \text{Sortants}) / (\text{Stables} + \text{Sortants})$

Méthodologie

Le champ de l'étude porte sur les bacheliers de l'année 2006 qui se sont inscrits à la rentrée suivante dans un établissement de l'enseignement supérieur relevant de l'éducation nationale (université, IUT, STS, CPGE, et enseignements privés). Les données statistiques proviennent du Système d'information et de suivi des étudiants (SISE) du Ministère de l'Éducation nationale, des bases nationales des STS et CPGE et des données enregistrées par les universités dans la base Apogée.

Acronymes

IUT : Institut universitaire de technologie

STS : Section de technicien supérieur

CPGE : Classe préparatoire aux grandes écoles

Tableau 1 : Répartition des néobacheliers de l'académie de Strasbourg qui poursuivent des études, selon les études suivies

Poursuites d'études	Académie Hors Strasbourg	Académie de Strasbourg
Effectifs	716	9301
Universités	66%	67%
dont filières universitaires	41%	53%
dont IUT	25%	14%
Post bac non universitaire	34%	33%
dont CPGE	18%	10%
dont STS	16%	23%
Total	100%	100%

Les choix d'orientation selon la série du baccalauréat

- Les bacheliers généraux

Le pourcentage des néobacheliers généraux qui ont poursuivi leurs études à l'université hors académie (y compris IUT) est moins élevé que le pourcentage de ceux qui ont opté pour une filière universitaire au sein de l'académie de Strasbourg, sauf pour la série ES.

Ces pourcentages sont respectivement de 64% et 78% pour les bacheliers scientifiques, de 72% et 87% pour la série L, et de 85% environ pour les deux cohortes de la série ES.

On constate par ailleurs que la proportion des « sortants » qui poursuivent des études en IUT est plus importante pour la série ES (28%) que pour les séries S et L (22% et 7%). On note également que le taux de poursuite d'études en IUT des bacheliers ES restés dans l'académie est inférieur de 11 points (17%) à celui des "sortants".

Le pourcentage des inscrits en CPGE hors académie représentent 31% (103 bacheliers) des "sortants" pour les bacheliers S, 19% (16 bacheliers) pour les bacheliers L et 10% (13 bacheliers) pour les bacheliers ES. Ces taux sont également supérieurs à ceux enregistrés au sein de l'académie, de 13 points pour les bacheliers de la série S, 12 points pour ceux de la série L et 3 points pour la série ES.

- Les bacheliers technologiques et professionnels

La répartition des néobacheliers technologiques entre les différentes filières post bac diffère selon qu'ils poursuivent ou non leurs études au sein de l'académie de Strasbourg. Ceux qui restent dans l'académie (2558) ne sont que 16% à s'inscrire en IUT, 22 % à choisir une filière universitaire et 59% une STS. Ces pourcentages sont de 40%, 14% et 46% respectivement au sein de la population (138) qui poursuit dans une autre académie.

76% des 33 titulaires d'un baccalauréat professionnel

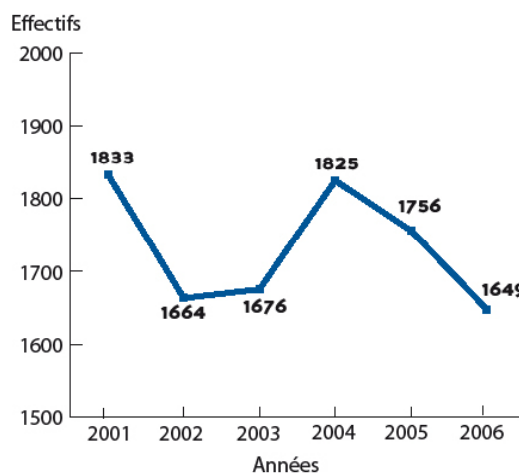
qui poursuivent des études hors académie se sont inscrits en STS, pour deux tiers-d'entre eux dans des sections relevant du secteur de la production. 15% se sont inscrits dans une filière universitaire et 9% en IUT. Parallèlement, les poursuites d'études en STS représentent 54% de ceux qui sont restés dans l'académie (543 étudiants).

Les entrants dans l'académie

Depuis 2001, l'académie de Strasbourg accueille dans ses filières post bac plus de 1 600 néobacheliers en provenance d'autres académies. Ceux-ci représentent, selon les années, entre 15 et 18% des néobacheliers poursuivant leurs études en Alsace.

En 2001, les "entrants" étaient près de 1 850, mais à partir de 2004 ce nombre n'a pas cessé de décroître pour atteindre une valeur totale de 1 649 bacheliers en 2006. Il reste néanmoins significativement supérieur au nombre des sortants (716).

Figure 4 : Bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat hors académie de Strasbourg et inscrits l'année suivante dans l'enseignement supérieur en Alsace

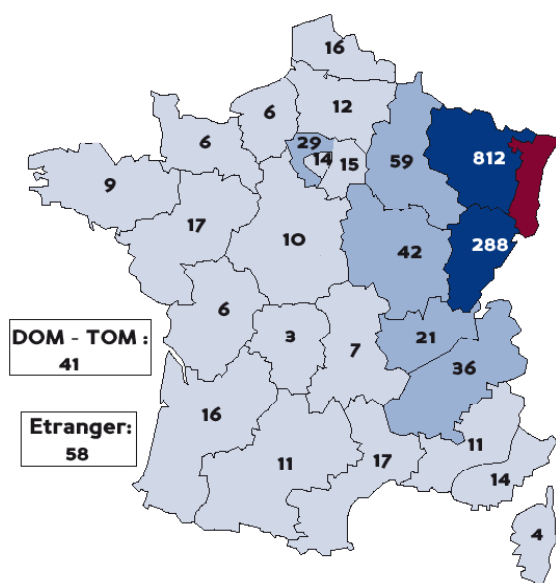


Une aire de recrutement couvrant majoritairement le quart nord est de la France

A la rentrée 2006, les néobacheliers entrés dans l'académie de Strasbourg (1 649) sont à environ 75% issus des six académies les plus proches de l'Alsace.

Les académies de Nancy-Metz et de Besançon rassemblent à elles seules les deux tiers de l'effectif, 49,2% pour la première et 17,5% pour la seconde. En proportions moindres, on note la contribution des académies de Reims (3,6%), de Dijon (2,5%) et Grenoble (2,2%).

Figure 5 : Origine géographique des 1 649 néobacheliers entrant dans l'académie de Strasbourg en 2006



On note également que 2,5% des « entrants » sont originaires des DOM-TOM et 3,2% sont étrangers.

Une majorité de bacheliers généraux parmi les entrants

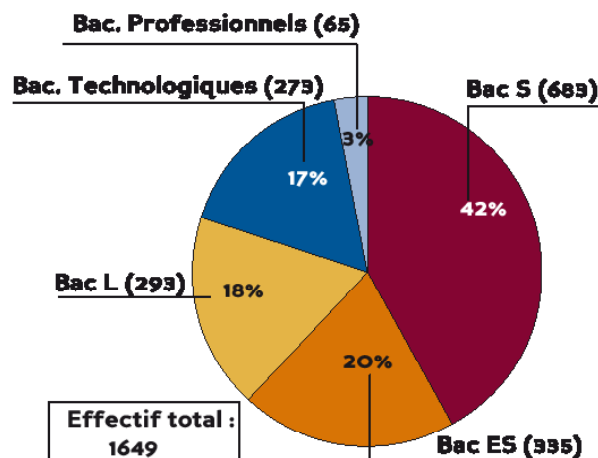
A la rentrée 2006, les néobacheliers qui entrent dans l'académie de Strasbourg pour y poursuivre des études ont obtenu à 80% un baccalauréat général, taux en légère hausse par rapport aux années précédentes.

Les bacheliers technologiques ne représentent que 17% des entrants et sont essentiellement issus de trois séries :

- 34% en Sciences et technologies du tertiaire (STT)
- 27% en Sciences et technologies industrielles (STI)
- 25% en Sciences et technologies de laboratoire (STL).

Les bacheliers professionnels ne constituent que 3% environ des entrants.

Figure 6 : Répartition des néobacheliers "entrés" dans l'académie de Strasbourg à la rentrée 2006, selon la série du baccalauréat



- Orientation des bacheliers S

Les bacheliers S représentent 42% de néobacheliers entrant dans l'académie de Strasbourg en 2006, en hausse de 3 points par rapport à 2001, et en valeur absolue environ 700 étudiants.

Ils choisissent majoritairement les filières universitaires (hors IUT) au détriment depuis 2001 des STS, des CPGE et surtout des IUT dans des proportions de 59%, 4%, 22% et 15% respectivement.

Au sein des filières universitaires, ces bacheliers S s'inscrivent majoritairement (65%) à l'université Louis Pasteur (ULP), université à dominante scientifique et médicale, mais aussi à 17% à l'université Marc Bloch (UMB) dont une part en STAPS, à l'université Robert Schuman (URS) pour 15% d'entre eux et à l'université de Haute-Alsace (3%).

Les 105 néobacheliers S «entrants», inscrits dans un IUT de l'académie, représentent environ 18% des néobacheliers S accueillis en IUT.

- Orientation des néobacheliers ES

Les « entrants » dans l'académie ayant obtenu un baccalauréat ES en 2006 se sont, comme les néobacheliers S, majoritairement inscrits dans les filières universitaires hors IUT (76%), proportion en hausse de 12 points depuis 2001, et se sont répartis de la façon suivante : 45% à l'URS, 36% à l'UMB, 17% à l'ULP et 2% à l'UHA.

Sur la même période, la proportion de ceux qui se sont inscrits en IUT a diminué de 7 points pour s'établir à environ 11% ; en 2006, 60% de cette population relèvent des départements d'IUT de l'UHA.

Le poids des STS a également diminué de 6 points et représente 4% des « entrants » titulaires d'un bac ES. Les STS qui arrivaient en troisième position dans les choix d'orientation de cette population, ont été supplantées par les CPGE depuis 2003.

- Orientation des bacheliers L

83% des 293 néobacheliers L 2006 qui sont entrés dans l'académie de Strasbourg ont choisi l'enseignement universitaire hors IUT. Parmi ceux-ci, les deux tiers se sont inscrits à l'UMB où dominent les lettres et les sciences humaines et sociales. Ceux qui se sont inscrits à l'URS (21%) se partagent entre le droit (75%) et les sciences politiques (25%). Enfin 8% se sont inscrits à l'ULP, presque tous en psychologie.

Par ailleurs, 11% des néobacheliers L « entrants » ont été admis en CPGE littéraires et 6% se sont orientés vers les filières courtes à finalité professionnelle, IUT ou STS.

- Orientation des bacheliers technologiques

Chaque année, 41% des néobacheliers technologiques « entrants » dans l'académie s'inscrivent en STS, dont les deux-tiers dans le secteur des services. Environ 22% entrent dans les IUT et 27% dans des filières universitaires hors IUT. Enfin, 11% d'entre eux sont admis en CPGE, quasiment tous dans une classe préparatoire scientifique.

Parmi les néobacheliers technologiques 2006 entrant dans l'Académie:

- les titulaires d'un bac STI (73 bacheliers), SMS (23) ou STL (68) sont majoritairement à l'ULP (66%) tandis que les bacheliers STT (93) s'orientent plutôt vers l'UMB (43%) et l'URS (25%);

- les bacheliers STI choisissent majoritairement les IUT (50%) contre 29% pour les STS et 18% pour les autres filières universitaires;

- les bacheliers STT privilégient les filières universitaires à 47% contre 27% pour les STS et 23% pour les IUT;

- 53% des bacheliers STL sont admis en classes préparatoires et 31% en STS.

- Orientation des bacheliers professionnels

Le nombre des bacheliers professionnels « entrant » dans l'académie n'excède pas une centaine et s'établit en moyenne à 57 entre 2001 et 2006.

Ces effectifs étant minimes, les statistiques sont à considérer avec précaution.

On constate néanmoins que la proportion de ces néobacheliers qui s'est orientée vers les filières universitaires varie entre 35% et 48% sur cette période, 54% en moyenne s'inscrivant en STS, et quelques uns étant admis en IUT par l'UHA.

La moitié des inscrits à l'université sont accueillis à l'UMB.

Remarques

Les migrations entre académies pour les inscrits en STS et CPGE sont définies à partir de l'académie de résidence des parents de l'étudiant et non à partir de l'académie d'obtention du baccalauréat comme c'est le cas pour les inscrits dans les universités.

Cependant, l'hypothèse est faite ici qu'en terminale, l'académie de résidence des parents correspond, à quelques exceptions près, à l'académie d'obtention du baccalauréat.

En effet, selon l'enquête ERFI (Etudes des relations familiales et intergénérationnelles) réalisée en France en 2005, l'âge moyen de départ de chez les parents est de 21 ans.

Acronymes

Bac S : Baccalauréat scientifique

Bac ES : Baccalauréat économique et social

Bac L : Baccalauréat littéraire

Bac SMS : Baccalauréat Sciences et techniques médico - sociales

Tableau 2 : Répartition des néobacheliers "entrants" poursuivant des études dans l'académie de Strasbourg, selon le type d'études choisi

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Effectifs	1833	1664	1676	1825	1756	1649
Filières post bac	%	%	%	%	%	%
Filières universitaires	52,4%	52,2%	54,7%	55,7%	55,6%	61,1%
IUT	16,1%	17,0%	15,1%	14,6%	15,2%	13,4%
DPECF	0,1%	0,2%	0,1%	0,0%	0,2%	0,2%
CPGE	15,1%	14,4%	15,3%	14,4%	14,6%	15,3%
STS	16,3%	16,2%	14,8%	15,3%	14,4%	10,0%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

L'attractivité des universités

Jusqu'en 2004, l'université Marc Bloch s'est révélée la plus attractive des quatre universités d'Alsace pour les néobacheliers « entrants » dans l'académie.

Depuis 2001 cependant, son poids dans la répartition de cette population d'étudiants va décroissant, passant de 41% à 35% en 2006. Ce constat s'inscrit dans le contexte plus général d'une baisse des effectifs de l'UMB.

Parallèlement, on enregistre un accroissement du poids de l'ULP qui prend la première place avec 36% des bacheliers 2006 « entrants » dans l'académie, et surtout de l'URS dont la part est passée de 18% à près de 25%.

L'UHA reste stable en accueillant de 4 à 6 % des entrants.

Au sein des universités, les IUT occupent une place particulière. 221 néobacheliers issus d'autres académies se sont inscrits dans les IUT d'Alsace en 2006 : 52% à l'UHA, 25% à l'URS et 23% à l'ULP.

Malgré une baisse de près de 7% par rapport à 2001, la priorité donnée aux IUT de Colmar et de Mulhouse ne se dément pas dans le choix des bacheliers venus d'autres académies.

Une proportion croissante d'«entrants» inscrits dans les filières universitaires

Plus de la moitié des néobacheliers « entrants » dans l'académie de Strasbourg s'orientent vers une filière universitaire hors IUT.

Cette proportion n'a cessé d'augmenter depuis 2001 et atteint 61% en 2006. Cette évolution s'exerce au détriment des filières sélectives, IUT et STS qui, ensemble, attiraient 32% de cette population en 2001 contre 23% en 2006, la part des élèves de CPGE restant stable.

Si l'on prend en considération le nombre des néobacheliers recrutés hors académie, globalement en baisse de 10% entre 2001 et 2006, on constate qu'il a augmenté de 5,1% dans les filières universitaires, et diminué de 25% et 45% pour les IUT et les STS respectivement.

Plusieurs facteurs se conjuguent probablement pour expliquer ces constats, dans un contexte de baisse démographique globale du nombre de bacheliers :

- l'augmentation de la capacité d'accueil des filières existantes ou l'ouverture de STS ou de départements d'IUT sur l'ensemble du territoire, qui permet de mieux satisfaire les demandes locales et se fait au détriment des établissements plus éloignés ;

- une évolution des comportements, renforcée avec la mise en place de l'architecture LMD pour les filières universitaires, qui se traduit par une certaine désaffection des bacheliers pour les filières professionnelles courtes.

En bref

L'Alsace, une région attractive auprès des néobacheliers

L'Alsace a non seulement un taux d'attractivité auprès des néobacheliers hors académie assez élevé (15%) mais aussi un taux de rétention important (93%)

Des échanges privilégiés avec le quart Nord-Est de la France

46% des bacheliers sortants se rendent dans les académies de Besançon et Nancy-Metz tandis que les deux tiers des néobacheliers entrants en proviennent.

Les bacheliers généraux sont les plus mobiles

Plus des 3/4 des entrants et des sortants sont des bacheliers généraux alors que ceux-ci ne représentent que la moitié des bacheliers, que cela soit en Alsace ou au niveau national.

Des sortants davantage attirés par les IUT et les CPGE

Les taux de rétention sont plus faibles pour ces deux filières que pour les formations universitaires et les STS. La richesse de l'offre départementale en matière de STS et de formations universitaires explique ces constats.

Des entrants qui s'orientent de plus en plus vers les filières universitaires

Cette attractivité grandissante des filières universitaires générales s'exerce au détriment des filières sélectives, IUT et STS.

Les dossiers de l'Observatoire

Directeur de la publication : Florence Benoît-Rohmer, Présidente du Pôle universitaire européen de Strasbourg

Conception : Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants d'Alsace (ORESIPÉ, directrice Annie Cheminat)

Mise en page : Etienne Guidat et Céline Monicolle, chargés d'études

Maquette : Dominique Biache

Impression : ORESIPÉ - 4 rue Blaise Pascal - 67070 Strasbourg cedex, <http://www.univ-strasbourg.fr>